

## RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE



### I. POURQUOI UN TRAVAIL COLLECTIF TRÈS VOLONTARISTE DU RÉSEAU FRANCE BÉNÉVOLAT SUR CE THÈME?

---

Le Réseau France Bénévolat a décidé de faire de l'engagement bénévole des jeunes son thème collectif d'année 2008. Les raisons de ce choix sont assez évidentes. France Bénévolat utilise depuis plusieurs années l'expression *pédagogie de l'engagement* à l'égard des bénévoles potentiels ou des nouveaux bénévoles, qui n'ont pas eu la chance de bénéficier de la transmission des valeurs familiales de solidarité et d'engagement (les *sociabilités familiales*, selon l'expression des sociologues).

Cette notion de *pédagogie de l'engagement* peut s'appliquer à tous les groupes d'âges et toutes catégories de population : nouveaux retraités ayant peu connu la vie associative auparavant, mais éprouvant un besoin d'utilité sociale ; salariés peu disponibles, mais souhaitant quand même "faire quelque chose" pour donner Sens à leur vie ; demandeurs d'emploi souhaitant sortir de leur isolement... Mais, bien sûr, cette pédagogie de l'engagement concerne prioritairement les jeunes.

Empiriquement, le Réseau France Bénévolat éprouve un sentiment paradoxal :

- d'un côté, des associations qui disent avoir du mal à trouver des jeunes, vivre un vieillissement de leurs bénévoles, avoir besoin de sang neuf...

- d'un autre côté, des jeunes qui souhaitent s'engager, mais qui nous disent ne pas trouver d'associations attractives ou de missions adaptées à leur envie ou leur disponibilité, ou encore d'avoir été mal accueillis par les associations ou encore qui ont le sentiment d'être instrumentalisés sur les tâches les plus banales...

- enfin notre très grande difficulté, au quotidien à trouver des missions et des projets adaptés aux rythmes et aux souhaits des jeunes, surtout quand ces demandes sont intégrées au sein de dispositifs pédagogiques et éducatifs portés par les établissements d'enseignement (voir dossier Expériences dont la liste est fournie en annexe).

### II. LA MÉTHODE UTILISÉE

---

Ce travail a été mené tout au long de l'année 2008 dans le cadre du thème d'année choisie

par le Réseau France Bénévolat, selon une méthode de recherche/action empirique, avec les éléments de démarche suivants :

- la constitution d'un bilan de connaissances sur le thème, à partir de la bibliographie existante ;
- la conduite d'une enquête menée par Marie Journois, stagiaire Master 1 à France Bénévolat de février à juillet 2008, prioritairement sur les bonnes pratiques (avec l'appui d'Eliane Goudet pour les expériences étrangères) ;
- des données spécifiques de l'enquête BOB 2007 (*Baromètre de l'Opinion des Bénévoles Recherches&Solidarités*<sup>1</sup>/France Bénévolat),
- une autre enquête individuelle auprès d'une quarantaine de jeunes bénévoles, menée par Arab Azedine, stagiaire Master 2 à France Bénévolat en mai et juin 2008,
- la mise en place d'une démarche *d'auto médiatisation* menée par Moderniser Sans Exclure Sud auprès de 2 groupes de 16 jeunes ;
- une enquête locale menée auprès d'associations et de jeunes du Loiret par 2 stagiaires de licence (Pauline St Martin et Julie Bruneteau), sous l'égide de FB Loiret,
- avec les contributions d'un Comité de Pilotage interinstitutionnel et de la Commission Inter Associative de France Bénévolat (voir compositions en annexes de l'étude globale).

Outre le présent résumé, France Bénévolat a ainsi synthétisé ces travaux dans deux documents mis en ligne sur [www.francebenevolat.org](http://www.francebenevolat.org) (Documentation, onglet "Bénévolat des jeunes") à partir du 5/12/2008 :

- un dossier d'étude ;
- un dossier d'expériences, dit de bonnes pratiques (voir liste en annexe).

Par ailleurs, France Bénévolat a pris l'initiative de donner la parole à deux groupes de jeunes au travers de la méthode dite "d'auto médiatisation" portée par Moderniser sans Exclure. Cette parole est disponible sous forme de supports DVD, destinés à la fois à enclencher des échanges au sein de groupes de jeunes et à interpeler les acteurs institués (associations d'adultes, milieux d'enseignements, acteurs locaux...) (S'adresser spécifiquement à France Bénévolat pour avoir accès à ces supports).

### **III. LES JEUNES AUTANT ENGAGÉS AUJOURD'HUI QU'AUTREFOIS**

---

Malgré une absence de chiffres récents du taux d'engagement bénévole par catégories socio professionnelles et âges (la dernière enquête de l'INSEE sur ce registre date de 2002), il semble que ce taux d'engagement soit équivalent dans toutes les tranches d'âge (environ 25%).

---

<sup>1</sup>Après 5 années d'études et de recherches au sein du Cerphi, Jacques Malet, Cécile Bazin et leur équipe poursuivent leurs travaux dans le cadre d'une association nouvelle : Recherche&Solidarités

Dès 2003, Guillaume Houzel avait mis en évidence les spécificités de l'engagement des étudiants. Il avait utilisé l'expression d'un "engagement plus contractuel". Ses conclusions sont largement confirmées par d'autres travaux et l'étude de France Bénévolat et peuvent être généralisées à toutes les catégories de jeunes : collégiens et lycéens, étudiants, jeunes travailleurs, jeunes demandeurs d'emploi :

- besoin d'actions concrètes,
- préférence pour les actions collectives en raison de la place privilégiée à accorder au groupe d'appartenance,
- réserve à l'égard des débats idéologiques,
- besoin de résultats assez rapides,
- réticences ou impossibilités à s'engager dans la durée ou dans des responsabilités globales,
- besoin d'un retour pour soi, en particulier sur le champ des compétences.

L'idée que c'est essentiellement la transmission des valeurs familiales (*les sociabilités familiales*) est à nuancer selon les résultats de l'enquête BOB Recherches&Solidarités/France Bénévolat. Des travaux du MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne) concluent à une convergence des trois facteurs entre : la famille, l'Ecole et les réseaux de socialisation. Sans que le MRJC tire formellement cette conclusion, il semble bien que lorsque le facteur familial ne joue pas, il faille la conjonction des deux autres facteurs pour déclencher l'engagement : l'Ecole et les réseaux de socialisation (le groupe, le quartier,...). Cette conclusion est évidemment essentielle quant aux systèmes d'action à mettre en place.

Il convient à cet égard de bien distinguer les facteurs qui vont déclencher l'engagement et les facteurs qui vont favoriser l'engagement.

On peut faire l'hypothèse qu'il existe deux modèles de pédagogie de l'engagement qui cohabitent :

### **1) Un modèle du militantisme que l'on pourrait qualifier de descendant**

C'est le modèle le plus ancien qui remonte aux années 1930 et s'est largement développé dans les années 1950. A cet égard, l'exemple du MRJC (Mouvement Rural des Jeunes Chrétiens) est typique. Le MRJC se réfère explicitement, pour lui-même, à un modèle militant initié dans les années 1930, qui perdure. On part de valeurs partagées, d'analyses collectives de son milieu et de son contexte (Le "voir, juger, agir" de l'Action Catholique), d'engagement explicite qui aboutit ensuite à des actions concrètes.

Sur ce modèle on parle davantage d'engagement, au sens générique, que d'engagement bénévole. Il faut rappeler à cet égard le rôle des mouvements de jeunesse, tels que le scoutisme, ou le Mouvement de l'Action Populaire (MJC, Centres Sociaux,...) qui jouent par ailleurs un rôle plus large de formation dite "non formelle". Les engagements politiques, syndicaux ou associatifs se confondent d'ailleurs fréquemment.

## 2) Un modèle plus inductif

On part d'actions concrètes et des compétences des jeunes sur le registre : "On a besoin de vous"<sup>2</sup>. On retrouve la notion de pédagogie expérientielle soulignée avec beaucoup d'insistance par la Croix-Rouge Française dans une étude de 2003 (Les termes d'engagement et de bénévolat, souvent, ne sont même pas prononcés, car à ce stade non compréhensibles, voire largement ringards !). Les jeunes découvrent leur utilité dans l'action et leur reconnaissance dans le regard des bénéficiaires (Exemples de FISAA ou des vélos Pom Pao de l'Ecole des Mines de Paris,...).

C'est d'abord la reconnaissance de soi qui constitue le premier effet de cet engagement, en particulier pour les jeunes issus de milieux défavorisés.

L'enquête menée par Arab Azedine auprès d'une quarantaine de jeunes confirme bien les deux sources essentielles de motivations à l'engagement : l'engagement pour les autres et l'engagement pour soi, remettant en exergue la théorie du *don et contre-don* mise en évidence par Marcel Mauss dès 1925.

## IV. UNE FORTE DISTORSION ENTRE LE DÉSIR ET LES FORMES D'ENGAGEMENT DES JEUNES ET LES MODES DE FONCTIONNEMENT DES ASSOCIATIONS INSTITUÉES

---

Les associations dites instituées, à la fois, disent regretter de ne pas avoir assez de jeunes et ont souvent des postures qui n'incitent pas les jeunes à se tourner vers elles.

Thierry Crosnier, Délégué Général du Réseau National des Juniors Associations, identifie bien les points d'attention prioritaires pour ces associations instituées :

- questionner le Projet associatif,
- se poser la question de l'attractivité de l'association,
- mettre en place une communication adaptée,
- identifier des projets adaptés,
- favoriser l'adhésion,
- se poser la place des jeunes dans la gouvernance de l'association,
- respecter les rythmes sociaux des jeunes,
- identifier et respecter des projets spécifiques proposés par des jeunes,
- reconnaître le droit à l'erreur,
- mettre en place le droit de vote et l'éligibilité,
- mettre en place des dispositifs de valorisation des compétences et de reconnaissance de l'implication.

Dans une étude importante de 2003 La Croix-Rouge Française souligne le hiatus existant entre le fonctionnement des associations instituées et les formes d'engagement des jeunes : "Le pro-

---

<sup>2</sup> C'est la belle phrase de l'Abbé Pierre de l'hivers 1954 "J'ai besoin de vous!" Elle est reprise par Unis Cités dans sa politique de communication à l'égard des jeunes les moins qualifiés : "Nous avons besoin de vous!" Ainsi ils ne sont plus "bénéficiaires" mais acteurs!

blème ne serait-il pas du côté des adultes plus que du côté des jeunes ?" "L'engagement des jeunes, c'est apprendre aux adultes à écouter !".

L'enquête menée par les jeunes étudiantes du Loiret en 2008 auprès de petites associations montre bien, qu'au-delà de contraintes objectives liées aux jeunes (disponibilité de temps, nécessité d'avoir des jobs rémunérés...), les associations n'ont souvent aucune politique, ni aucun moyen spécifiques pour attirer et intégrer des jeunes. Bien pire, certaines ont du mal à comprendre la question !

En schématisant à l'extrême, nous sommes paradoxalement en présence d'associations de seniors fonctionnant de façon autocentrée et des jeunes qui s'engagent dans des associations de jeunes, portées par des jeunes, en particulier dans les petites associations.

Sans nier l'apport considérable des associations de jeunes à la pédagogie de l'engagement, le risque d'un fonctionnement associatif bicéphale, avec des associations de "jeunes" et des associations de "vieux" est toutefois important, reproduisant en quelque sorte le schéma dominant de la discrimination intergénérationnelle largement en vigueur dans les autres sphères de la Société.

Quels sont les obstacles à l'intégration des jeunes dans les associations instituées ? On peut résumer les travaux effectués sur cette question et nos propres enquêtes au travers du tableau ci-après (voir en particulier les travaux de Jean Bourrieau pour le CNAJEP en 2003 et les échanges menés au sein du Centre Européen du Volontariat sur ce thème).

<b>CHAMPS</b>	<b>CE QUI FAIT OBSTACLE À L'ENGAGEMENT DES JEUNES</b>	<b>CE QUI FAVORISE L'ENGAGEMENT DES JEUNES</b>
<b>POSTURES ET ATTITUDES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- méfiance a priori avec des stéréotypes du type : Le jeune ne respecte pas ses engagements, est désordre, n'arrive jamais à l'heure, ne ferme pas les lumières...</li> <li>- instrumentalisation : on attribue aux jeunes les tâches les plus banales et les plus ingrates,</li> <li>- relation au savoir et savoir-faire (en particulier sur l'informatique) avec la peur des seniors de perdre leur pouvoir en acceptant de dire qu'ils ne savent pas tout</li> <li>- logique d'autorité et non de compétences</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- a priori de confiance</li> <li>- ambiance conviviale et festive</li> <li>- reconnaître leurs savoir-faire spécifiques et être contents de les avoir</li> </ul>

CHAMPS	CE QUI FAIT OBSTACLE À L'ENGAGEMENT DES JEUNES	CE QUI FAVORISE L'ENGAGEMENT DES JEUNES
<b>GOUVERNANCE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- absence de jeunes au CA (ou la présence d'un jeune alibi)</li> <li>- non-reformulation du Projet associatif qui va de soi dans la tête des anciens</li> <li>- fonctionnement institutionnel lourd : débats de notables et de pouvoir</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- réappropriation/reformulation du Projet associatif : pourquoi on est ensemble</li> <li>- place significative des jeunes dans les instances avec formation à la prise de parole</li> <li>- formation spécifique au tutorat chez les seniors</li> <li>- reconnaissance de l'expérience et des compétences acquises avec une certaine solennité</li> </ul>
<b>FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- missions individuelles dans des équipes d'adultes avec peu d'autonomie et d'initiatives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- délégation de projets spécifiques</li> <li>- droit à l'erreur</li> <li>- valorisation des projets réussis</li> <li>- respecter les rythmes et disponibilités des jeunes</li> <li>- être attentifs aux coûts individuels : transports, repas, consommables informatiques...</li> </ul>

## V. DES ENSEIGNANTS TRÈS IMPLIQUÉS MAIS L'INSTITUTION ÉDUCATIVE FAIBLEMENT CONCERNÉE

Le débat existe depuis le XIX<sup>e</sup> siècle au sein de l'Education Nationale et n'a jamais fait consensus : entre un rôle éducatif et un rôle strict d'enseignement. ("L'instruction publique ou l'éducation" ?). La figure emblématique et largement mythique des *hussards de la République* n'a jamais fait consensus (Relire l'histoire et le contenu du *Tour de France de deux enfants*, l'un des plus gros tirages de librairie français ! Plus récemment, relire les différents rapports du Commissariat du Plan entre 1960 et 1990).

Nous sommes très loin des pratiques banalisées d'autres pays, en particulier des pays anglo-saxons.

Les bonnes pratiques identifiées au cours du travail d'enquête semblent relever de deux processus distincts:

- l'un, classique de tous les changements, à partir d'initiatives individuelles, ce que les

sociologues appellent *les marginaux sécants* : des professeurs, parfois des proviseurs ou principaux de collèges, fréquemment mais pas exclusivement au sein de l'enseignement privé. Les motivations de ces enseignants sont clairement éducatives, au sens le plus noble du terme.

- l'autre, plutôt au sein des Grandes Ecoles qui auraient pris conscience de l'évolution des critères de recrutement des entreprises, sur une logique de compétences, avec autant d'importance, selon les concepts de compétences, accordée aux *savoir-faire sociaux*, à côté des savoir-faire techniques. Du coup, l'intégration explicite de stages ou de projets, dans ou pour des associations devient, un moyen de développement de ces savoir-faire sociaux. La motivation institutionnelle est prioritairement pédagogique.

Institutionnellement, les systèmes éducatifs sont peu impliqués ; c'est même ce qui frappe le plus quand nous nous comparons aux pays de référence. La démarche la plus structurée a été le programme *Envie d'agir* lancée par Luc Ferry, ministre de l'Education nationale en 2002 :

Pour soutenir les jeunes dans leur désir d'engagement et de prise d'initiative, le ministère de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative promeut le programme *Envie d'Agir* initié en 2002 par le ministère de l'Education nationale.

Ce programme favorise l'engagement dans un projet collectif ou individuel revêtant un caractère d'utilité sociale ou d'intérêt général, par le biais d'un soutien pédagogique, technique et financier permettant d'accompagner les jeunes de 11 à 30 ans, quelle que soit leur situation, à toutes les étapes de leur projet, dans tous les domaines.

Les objectifs d'Envie d'Agir :

- développer l'autonomie, le sens des responsabilités individuelles et collectives et l'implication des jeunes dans la vie sociale ;
- encourager l'expression de leurs talents, de leur capacité d'action et de création ;
- contribuer à leur insertion sociale et professionnelle par la voie originale de l'expérience ;
- promouvoir une image positive des jeunes dans la Société ;

En 2007, plus de 3 000 projets ont été soutenus, représentant plus de 15 000 bénéficiaires directs. 45 000 jeunes ont été touchés par les événements de sensibilisation organisés dans toute la France durant l'année.

Ci-après quelques exemples d'expériences remarquables portées individuellement, soit par des enseignants, soit par des établissements d'enseignement (voir description plus complète dans le dossier Expériences) :

### **Exemple du Programme Humacité de l'Ecole Supérieure de Commerce de La Rochelle.**

L'objectif de l'ESC de La Rochelle est de former des citoyens responsables et conscients de leurs devoirs envers la Société, chaque élève durant son cursus doit réaliser un projet *Humacité* (mission à caractère social, sociétal et/ou humanitaire). Le dispositif a été mis en place depuis la rentrée 2007. Les projets sont réalisés sous forme de stages dans des associations d'une



durée de 3 mois, soit de façon continue, soit de façon discontinue (une journée par semaine sur 9 mois).

### **Exemple des Projets Collectifs de l'Institut d'Etude Politique de Paris**

Sciences Po Paris et France Bénévolat ont signé un accord de partenariat en juin 2007. Ce partenariat porte prioritairement, mais non exclusivement, sur le dispositif *Projets collectifs* des étudiants de Master 1 (4<sup>e</sup> année) qui existe maintenant depuis environ 5 ans.

Dans le dispositif *Projets collectifs*, les étudiants, par groupes de 4 à 5 et tout au long de l'année d'octobre à juin, doivent prendre en charge et réaliser un véritable projet. Ce projet est évalué (environ 8% des crédits à rassembler pour l'obtention du diplôme).

### **Exemple de l'Ecole Alsacienne**

Depuis toujours, l'Ecole Alsacienne prône des valeurs humanistes de tolérance et d'ouverture aux autres. En particulier à partir de 2006, entre la Direction et l'Association de parents d'élèves, s'est développée une réflexion sur l'intégration d'actions de civisme et de solidarité dans le cursus de l'Ecole (au-delà de démarches individuelles très intéressantes), car cette dimension de la formation de la personnalité apparaît comme un élément à part entière de l'éducation.

Des initiatives qui partent des élèves : l'exemple des Ecoles des Arts et Métiers.

C'est une initiative qui est partie il y a quelques années des associations d'élèves ("Les Gazols"). Ces associations sont très actives pour proposer des missions bénévoles aux étudiants : soit missions individuelles (exemple : accompagnement scolaire), soit missions collectives (exemple : forte mobilisation des élèves à l'occasion de la campagne du Téléthon).

Les Directions des 8 Ecoles sont bien sûr au courant de ces initiatives, les encouragent mais n'interviennent pas. "Les Gazols" sont mêmes assez sourcilleux de leur indépendance ; ils indiquent qu'il s'agit d'une tradition culturelle des élèves..

## **VI. EN RÉSUMÉ, UN MODÈLE DE LA PÉDAGOGIE DE L'ENGAGEMENT À RÉINVENTER COLLECTIVEMENT**

---

### **1) Partir des désirs, voire des activités, des jeunes**

Le terme même de "bénévolat" ne raisonne pas nécessairement clairement dans la tête des jeunes, au-delà même de sa représentation parfois un peu ringarde.

Les jeunes vont souvent partir de ce qu'ils ont envie de faire, ou de ce qu'ils font, pour utiliser ces envies ou ces compétences dans des champs d'utilité sociale (c'est tout l'intérêt du dispositif "Envie d'Agir" ou du Réseau Juniors Associations).



### - Partir d'événements qui touchent les jeunes

Louise Bartlett, dans le cadre du Forum Social Européen de Novembre 2003 à St Denis, montre l'extraordinaire mouvement de solidarité qui s'est exprimé de la part de jeunes d'origine algérienne à la suite du tremblement de terre du Printemps 2003. Toute la question est souvent de pérenniser l'action dans la durée, après un premier mouvement spontané.

### - Des secteurs qui attirent plus que d'autres

Outre les secteurs qui attirent traditionnellement des jeunes (le sport et le culturel), France Bénévolat est fréquemment sollicitée par des jeunes sur des secteurs pour lesquels nous n'avons pas nécessairement beaucoup d'offres de la part des associations, en particulier la solidarité internationale et l'environnement, d'où des travaux spécifiques menés ou à mener sur ces secteurs.

La Croix-Rouge confirme cette analyse. Cette association estime ne pas avoir trop de difficultés pour attirer des jeunes (21 % de ses bénévoles ont moins de 27 ans). Elle estime que c'est moins la notoriété de l'association que l'activité secourisme qui attire (activité noble, résultats immédiats, fonctionnement collectif, valorisation par le contact avec les milieux médicaux...).

## 2) Respecter les rythmes sociaux

C'est bien connu, "les jeunes n'aiment pas se lever tôt !" ...il vaut mieux donc éviter de leur proposer des activités ou des réunions tôt le matin !

Par ailleurs, il est évident que les jeunes ou les étudiants qui acceptent de s'engager bénévolement dans la vie associative le font selon les rythmes scolaires et universitaires : plutôt d'octobre à avril, éventuellement un peu l'été ; plutôt en fin d'études, ou au moins en fin de cycle. Vouloir et accepter des jeunes ou des étudiants dans une association, c'est à l'évidence tenir compte de ces rythmes et trouver des activités compatibles avec ceux-ci.

Au quotidien, France Bénévolat est confronté à cette question, à la limite insupportable, de ne pas trouver des missions répondant à des demandes de jeunes : créneaux horaires spécifiques, pendant les mois d'été, types de missions, secteurs spécifiques...alors que parallèlement, nous entendons des discours mortifères d'associations dites instituées de ne pas avoir de jeunes.

La vie scolaire et étudiante est par définition temporaire, ou du moins on peut l'espérer ! En outre, les jeunes sont de plus en plus mobiles. Derrière ces truismes, il faut accepter que les jeunes s'investissent au plus pour quelques années, et penser correctement, par la suite, à la transition, et à la transmission d'expérience. En entreprise, on qualifierait ces processus de *gestion prévisionnelle des ressources humaines*. De ce point de vue, la démarche de projet est plus adaptée que la notion de fonctionnement permanent. L'association devra donc travailler par projets, les identifier, en formuler collectivement les cahiers des charges et en déléguer partiellement ou totalement les responsabilités de mise en œuvre... tous exercices extrêmement profitables, mais pas nécessairement dans les pratiques associatives au quotidien !

Enfin, intégrer des jeunes dans une association ne peut pas être considéré comme l'apport de

forces supplétives non payées. Le risque d'instrumentalisation est évident. Les jeunes doivent y être reconnus dans leur spécificité, avec leurs visions, leurs analyses et leurs modes d'action. En particulier, il est tout à fait essentiel de leur déléguer des responsabilités, d'où tout l'intérêt de l'approche par projets déjà évoquée (Voir dans l'étude complète l'excellente échelle utilisée par l'UNICEF, sur les degrés de participation des jeunes dans les associations).

### **3) Identifier des missions, voire des projets, spécifiques**

En complément de l'analyse précédente, il apparaît bien que les associations qui identifient des projets spécifiques délégués à des groupes de jeunes les attirent plus facilement que par le biais classique de missions bénévoles individuelles.

#### **Un fonctionnement efficace, la délégation de projet**

Plutôt que d'intégrer des jeunes dans les équipes constituées, ce qui peut s'avérer difficile, un fonctionnement plus souple a fait ses preuves : on offre aux jeunes de participer à l'action de l'association, avec les moyens de l'association, mais à leur rythme. Ainsi, on offre aux jeunes de choisir un projet, et de bénéficier de l'expérience de l'association, c'est une incitation à la prise d'autonomie.

Cette étape nécessaire dans l'implication des jeunes bénévoles est mise en place à des degrés très différents selon les associations. Certains n'ont pas entamé une réflexion sur ce sujet, d'autres sont à la recherche du meilleur mode d'intégration (Unicef), d'autres ont vécu l'ouverture (Secours Catholique, APJC, Junior Association, Rotary, Lions Club...) et en vivent les bénéfices.

La démarche précédente relève plutôt du fonctionnement opérationnel. Certaines associations (exemple de l'APJC) l'ont élargi à la gouvernance, par une participation des jeunes aux instances de décision de l'association :

Dans certaines associations, les jeunes sont réfractaires à intégrer le CA : à les écouter, c'est parfois que la forme qu'il prend est trop formelle, trop longue, ou même au pire, trop tournée autour de questions de pouvoir.

Ce sont donc des remises en question essentielles pour toute association : si des jeunes s'impliquent dans l'action de l'association et adhèrent au projet, pourquoi refusent-ils de s'impliquer dans les prises de décision ?

- L'obstacle vient-il des jeunes, trop volatiles ou consommateurs ?
- Peut-on repenser la forme que prend la prise de décision ?
- Souhaite-t-on vraiment inclure des jeunes ? L'a-t-on déjà proposé à un jeune ?
- Participation des mineurs ?
- Majorité éventuelle ?

Démarrage du projet : il faut mettre à disposition, ouvrir des possibilités, mais si les jeunes ne reprennent pas le projet, mieux vaut renoncer, car le projet ne peut pas être téléguédé.

Il y a donc un travail préalable sur l'attractivité du projet.

#### **4) Favoriser le tutorat et la coopération intergénérationnelle dans le fonctionnement associatif**

Il s'agit bien, comme le suggère le tableau ci-dessus d'un tutorat respectueux, pas condescendant, où chacun apprend et un sentiment profond d'une participation commune à un projet collectif d'intérêt général.

#### **5) Reconnaître les compétences acquises**

Encore plus que toutes les catégories de bénévoles, les jeunes ont besoin de reconnaissance des compétences acquises dans leur engagement bénévole, parce que cette reconnaissance est en tant que telle un facteur de leur construction identitaire et parce que l'expérience acquise dans le bénévolat est souvent la seule référence qu'ils peuvent présenter sur le marché du travail.

L'importance du *Passeport Bénévole* lancé par France Bénévolat

Parce que tout parcours professionnel ou bénévole s'enrichit de chaque expérience, France Bénévolat a lancé en septembre 2007 un nouvel outil qui permet la reconnaissance de l'expérience et la valorisation des compétences bénévoles : le *Passeport Bénévole* qui permet de répertorier les missions bénévoles exercées, d'identifier et de valoriser les compétences acquises dans ce cadre. C'est une ressource pour le bénévole qui souhaite mobiliser ses expériences à des fins professionnelles : enrichissement du CV, bilan de compétences, réorientation professionnelle et recherche d'emploi, accès à une formation ou validation des acquis de l'expérience (VAE).

Il concourt ainsi à la sécurisation du parcours professionnel, enjeu d'importance pour éviter les périodes de chômage durable en transition d'un emploi vers un autre, synonymes de précarisation, mais aussi de déqualification.

## **VII. DES RECOMMANDATIONS POUR ALLER PLUS LOIN**

---

### **1) Une recommandation générale qui concerne tous les acteurs**

**Donner aux jeunes une meilleure information sur le Monde associatif et surtout sur son spectre illimité d'opportunités**

On reste très frappé par une méconnaissance du tissu associatif local, de sa diversité, des opportunités. Ce constat ne concerne malheureusement pas que les jeunes, mais est particulièrement net pour cette catégorie. A cet égard, il faut souligner le travail exemplaire d'ANIMAFAC, dont c'est l'une des missions essentielles, mais la cible d'ANIMAFAC ne concerne que les étudiants de l'enseignement supérieur.

Il convient d'une part, de renforcer la coopération ANIMAFAC/France Bénévolat et d'autre part, de travailler sur les autres cibles (collégiens, lycéens, jeunes travailleurs, jeunes demandeurs

d'emploi), en partant des bonnes pratiques repérées (Exemples de la coopération Unis-Cité/FB Savoie, démarche de l'association Trait d'Union,...). La meilleure communication est celle qui est portée par des jeunes avec des supports mis au point par des jeunes (Exemple du *Capitaine de soirée* de la Prévention Routière).

Il est indispensable de donner la parole aux jeunes, de ne pas donner l'impression que l'on pense pour eux, de partir de leurs témoignages et de leurs expériences. C'est tout le sens de la production du support d'auto médiatisation commandité par France Bénévolat à MSE Sud. Nous souhaitons qu'il constitue un support de démultiplication et de réflexion auprès des acteurs clés : le Monde éducatif, les associations instituées et les collectivités territoriales.

## **2) Pour les associations instituées**

**S'interroger fortement sur les pratiques réelles d'accueil et d'intégration des jeunes.**

Les constats sont globalement sévères. Il appartiendra bien sûr au Réseau France Bénévolat de les relayer et de faire travailler, collectivement et localement, ses associations adhérentes, sans discours moralisateur ou mortifère, mais en mettant les associations devant leurs responsabilités et en valorisant au maximum les bonnes pratiques.

C'est la raison pour laquelle nous souhaitons qu'en partenariat avec les DDJS les manifestations autour du 5/12/2008 soient largement centrées sur ce thème. Il s'agira d'un point de départ sur un travail de longue haleine à mener sur plusieurs années.

En matière de diagnostic, on peut favoriser la reproduction d'enquêtes locales telle que celle initiée par France Bénévolat Loiret.

En matière de processus d'actions, c'est manifestement le concept de délégation de projet qui constitue un levier fort, dans sa double dimension décrite ci-dessus : délégation opérationnelle et/ou délégation dans la gouvernance de l'association.

## **3) Pour les systèmes éducatifs**

**Passer de bonnes pratiques de terrain à une politique nationale où la pédagogie expérientielle (ou non formelle) aurait toute sa place, tant sur les registres pédagogique qu'éducatif**

A ce stade et sous cette forme, cette recommandation apparaît bien comme une pétition de principe ! Pour être clairs, France Bénévolat ne sait pas aller plus loin que le travail très empirique d'expérimentations de terrain engagé depuis 3 ans et de diffusion de bonnes pratiques.

La sortie du "Rapport Ferry" sur le Service Civil Volontaire, la Conférence Nationale de la Vie associative voulue par le Président de la République pour Décembre 2008 et la perspective que "l'engagement bénévole" soit considéré comme Grande Cause Nationale 2009 constituent à l'évidence des opportunités très prometteuses d'une action publique de grande envergure.

#### **4) Pour les collectivités territoriales**

##### **Favoriser les dispositifs de portage de projets par des les jeunes et favoriser les pratiques de coopération intergénérationnelles dans les deux sens.**

Pour ce qui concerne les projets des jeunes, il est clair que des dispositifs tels que Envie d'Agir ou Juniors Associations sont particulièrement, mais les jeunes vivent très mal le manque fréquent, a priori, de confiance de la part des élus territoriaux (voir analyses de Juniors Associations et les paroles des jeunes entendus dans le cadre du support d'auto médiatisation France Bénévolat/ Moderniser sans Exclure).

Pour ce qui concerne les pratiques de coopération intergénérationnelle, un long chemin reste à faire, tant au sein de la gouvernance associative que dans le portage de projets de solidarité locale.

Des ponts ont d'abord été établis entre le monde des retraités et celui des loisirs culturels. Certaines maisons de retraite ont établi une coopération avec les maisons de quartier, permettant un ancrage dans la vie locale culturelle et associative.

On ne peut que saluer ce mouvement récent, parti essentiellement d'initiatives individuelles et dispersées, mais il nous paraît indispensable de l'élargir tant en nombre d'initiatives que dans la problématique globale.

## **ANNEXE : L'INVENTAIRE DES "BONNES PRATIQUES" IDENTIFIÉES ET ANALYSÉES.**

---

Notre objectif de recensement et d'analyse d'expériences significatives ne visait pas à l'exhaustivité, mais à un nombre significatif d'expériences dans 7 champs distincts. C'est au total 58 expériences, plus ou moins décrites, qu'on l'on peut trouver en ligne sur [www.francebenevolat.org](http://www.francebenevolat.org). (Documentation, onglet *bénévolat des jeunes*). Il pourra ultérieurement faire l'objet d'une banque de données régulièrement mise à jour.

Pour 2008, ce recensement avait lui-même 2 objectifs :

- l'enrichissement de l'étude par les enseignements tirés, selon une méthode empirique,
- la reproduction et la démultiplication de ces "bonnes pratiques", selon la méthode de "la pédagogie par l'expérience.

Ci-après la liste de ces 58 expériences.

### **1) EXPÉRIENCES D'ASSOCIATIONS DE JEUNES**

- ANIMAFAC
- Unis-Cités
- AFEV
- Autremonde
- Juniors Associations
- La junior association Trait d'union
- GENEPI
- Cotravaux
- Radio Fajet
- Cheer Up
- Interface IEP Aix en Provence

### **2) EXPÉRIENCES D'ASSOCIATIONS INSTITUÉES**

- Croix-Rouge Française
- Secours Catholique
- Secours Populaire
- Prévention Routière (Capitaines de soirée)
- Rotary (Rotaract)
- Lions Club (Clubs Léo)
- Action contre la faim

- Ordre de Malte
- UNICEF (Jeunes ambassadeurs)
- CNOSF
- APJC (Association Pavillonnaise pour la Jeunesse et la Culture)

### **3) EXPÉRIENCES D'ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT**

- Ecole Supérieure de Commerce de La Rochelle
- FISAA (Collèges et Lycées de l'Essonne)
- Collège Colette de Sartrouville
- ICAM Nantes
- Ecole des Mines de Paris
- Ecole Alsacienne
- Ecoles des Arts et Métiers (Gazols)
- HEC (Campus de la solidarité)
- Polytechnique

### **4) EXPÉRIENCES DU RÉSEAU FRANCE BÉNÉVOLAT**

- France Bénévolat Paris
- France Bénévolat Charente-Maritime
- France Bénévolat Essonne
- France Bénévolat Aix-en-Provence
- France Bénévolat Reims
- France Bénévolat Lille
- France Bénévolat Savoie
- France Bénévolat Somme
- France Bénévolat Sarthe
- France Bénévolat Pays Basque
- France Bénévolat Narbonne
- Centre du Volontariat de Toulouse
- France Bénévolat Loiret
- France Bénévolat Rouen

### **5) EXPÉRIENCES DE COOPÉRATION INTERGÉNÉRATIONNELLES**

- Accordages
- Cœurs en fête
- Se Canto
- Accès (Vendée)



## **6) EXPÉRIENCES DE DÉMARCHES COLLECTIVES LOCALES**

- Maison des Initiatives Etudiantes de Paris
- Conseil Général de Seine- St- Denis
- DDJS de l'Ain
- DDJS de Seine-Maritime

## **7) EXPÉRIENCES ÉTRANGÈRES DE TERRAIN**

- Les programmes jeunes en Angleterre
- Le Canada
- Démarche de la ville de Laval (Québec)
- L'Italie
- Les Pays-Bas
- Festival du film *ViSages*